

Aux JMJ de Rio, le pape François envoie les prêtres dans les favelas

Devant des milliers de religieux réunis ce samedi à Rio, le pape François les a enjointes "de ne pas rester enfermés dans leur paroisse quand tant de personnes attendent l'Évangile".



A Rio, le pape a montré l'exemple en visitant la favela de Virginha, avant d'enjoindre les prêtres de sortir de leur paroisse.

Le pape François a encouragé samedi les prêtres à ne pas rester enfermés dans leur paroisse mais à "sortir" pour évangéliser ceux qui sont loin et à "aller dans les favelas chercher et servir le Christ".

Dans la cathédrale Saint Sébastien, patron de Rio, devant un millier d'évêques et des milliers de prêtres, religieux, religieuses, séminaristes du monde entier participant aux Journées mondiales de la jeunesse (JMJ), le pape a insisté sur "la mission", thème de ces XXVIIIe JMJ.

"Nous ne pouvons pas rester enfermés dans la paroisse, dans nos communautés quand tant de personnes attendent l'Évangile ! Ce n'est pas simplement ouvrir la porte pour accueillir, mais c'est sortir par la porte pour chercher et rencontrer!", a exhorté le souverain pontife.

Au Brésil, le pape a visité la favela de Virginha

Evoquant une Eglise pour les pauvres, le pape a cité [Mère Teresa de Calcutta](#):

"Nous devons être très fiers de notre vocation qui nous donne l'occasion de servir le Christ à travers les pauvres. C'est dans les favelas (...) que l'on doit aller chercher et servir le Christ. Nous devons aller chez eux comme le prêtre se rend à l'autel, avec joie", a lancé l'ancien cardinal de Buenos Aires.

Evangéliser, ce n'est pas nécessairement partir loin, a-t-il expliqué, c'est "évangéliser sa propre maison, le milieu d'étude ou de travail, la famille et les amis".

"Eduquons-les à la mission, à sortir, à partir. Jésus a fait ainsi avec ses disciples: il ne les a pas tenus attachés à lui comme une mère poule avec ses poussins", a souligné le pape argentin.

L'activité pastorale doit être pensée "en partant de la périphérie, de ceux qui sont les plus loin, de ceux qui d'habitude ne fréquentent pas la paroisse. Eux aussi sont invités à la table du Seigneur".

Le chrétien doit absolument privilégier "la culture de la rencontre ! Nous devrions être presque obsessionnels en ce sens", sans être "présomptueux, en imposant 'nos vérités'", a cependant observé le chef de l'Eglise catholique.

"Malheureusement, a-t-il fustigé, s'est développée une culture de l'exclusion, une culture du rebut. Il n'y a de place ni pour l'ancien ni pour l'enfant non voulu".

Le pape réitère ainsi son rejet absolu de l'avortement, même s'il ne prononce pas le mot.

"Parfois il semble que pour certains, les relations humaines soient régulées par deux "dogmes" modernes : efficacité et pragmatisme". "Il semble que parfois la solidarité est devenue un gros mot" pour certains, s'est-il exclamé avec colère.

"Ayez le courage d'aller à contrecourant. Ne renonçons pas à ce don de Dieu: l'unique famille de ses enfants, la rencontre et l'accueil de tous".